



Centre Meir Amit d'Information sur
les Renseignements et le
Terrorisme

27 juin 2011

Les participants canadiens et américains à la flottille ont suivi, en Grèce, une courte formation sur le thème de la "résistance passive" contre les soldats de Tsahal. Plusieurs organisateurs de la flottille ont déclaré que la formation visait à fournir une réponse "non-violente" à une tentative israélienne de prendre le contrôle des bateaux. Cependant, le noyau-dur de la flottille, dont des participants arabes, pourrait recourir à des méthodes violentes. Par ailleurs, la résistance des passagers aurait été filmée et les participants ont été appelés à dissimuler les objets électriques des soldats de Tsahal.

Aperçu général

1. Avant le départ de la flottille pour la bande de Gaza, deux groupes, un des États-Unis et l'autre du Canada, se sont rendus en Grèce pour rejoindre les bateaux. Les participants, qui sont descendus dans deux hôtels d'Athènes, **ont suivi une courte formation visant à les préparer à un arraisonnement possible des bateaux par Tsahal** (les deux groupes pourraient avoir suivi la formation en simultané). Ils ont également été briefés sur les thèmes de la **sécurité et des télécommunications ainsi que de la situation politique**. Selon nous, d'autres groupes ont suivi une formation semblable. En parallèle aux déclarations publiques des organisateurs des préparatifs de la résistance passive, des activistes apparemment extrémistes se trouvent dans les rangs des passagers et prévoient d'utiliser la violence dure.

Sujets abordés durant la formation en Grèce

2. Le principal sujet abordé a été la **réponse des passagers à un arraisonnement israélien des bateaux et leur remorquage au port d'Ashdod, avec la détention des participants et leur expulsion**. Les tactiques d'affrontement des soldats de Tsahal ont été étudiées, de même que la formation d'une chaîne humaine autour de la timonerie, la résistance à l'évacuation du bateau et la position assise sur le pont pour empêcher les soldats de descendre aux cabines inférieures.¹

3. Les participants ont été informés des différentes armes que les soldats de Tsahal pourraient utiliser et de la manière de se défendre. Les armes mentionnées étaient le gaz lacrymogène, le gaz-poivre, des canons à eau, des chiens d'attaque, des tirs isolés, etc. (Blog de Medea Benjamin, rabble.ca, 25 juin 2011).² La formation dans son ensemble a été filmée.

4. Ci-après d'autres thèmes abordés au cours de la formation (Blog de Medea Benjamin) :

1) **La sécurité personnelle et la sécurité de la flottille** : Les passagers ont été invités à se regrouper par deux en vue d'une surveillance étroite. Ils ont été informés de l'importance de fonctionner comme un noyau pour surmonter les craintes éventuelles.³ Il leur a également été conseillé d'adopter une attitude discrète durant leur séjour à Athènes (ce qu'ils n'ont pas réussi à faire).⁴

2) **Les moyens de gagner du temps pour pouvoir envoyer des rapports du bateau sur les événements à bord** : Face aux événements à bord du Mavi Marmara, lors desquels l'équipement électronique a été confisqué, les participants à la flottille actuelle ont appris à **envoyer des informations depuis le bateau jusqu'au dernier moment et à dissimuler les dispositifs électriques**.

3) L'ancien colonel américain Ann Wright, ex-diplomate et l'une des organisatrices de la flottille actuelle, a prononcé un **discours politique**. Elle y a décrit les pressions politiques exercées par Israël sur les gouvernements turcs et grecs ainsi que la situation financière précaire de la Grèce, qui est susceptible d'influencer sa position sur la flottille.

¹ A ce sujet, voir notre article du 15 juin 2011 intitulé "Les organisateurs de la prochaine flottille pour Gaza prônent l'utilisation de tactiques non-violentes qui pourraient pourtant, dans les faits, se traduire en une violence dure dirigée contre Tsahal", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ipc_f202.pdf.

² Medea Benjamin est l'un des participants de la flottille des États-Unis.

³ Article d'Amira Hass dans Haaretz, 26 juin 2011. Hass a participé à la formation.

⁴ En plus du briefing donné pendant la formation, les organisateurs de la délégation américaine ont essayé d'utiliser des canaux diplomatiques pour vérifier **de quelle manière les États-Unis planifient de protéger leur sécurité**. À cette fin, des membres de la délégation ont rencontré le consul américain à Athènes, qui est revenu sur les avertissements de voyage publiés par l'administration des États-Unis le 22 juin, qui préviennent les citoyens américains contre toute visite dans la bande de Gaza par voie maritime. Ils ont également voulu vérifier si Israël avait le droit d'arrêter des citoyens américains dans les eaux internationales. Selon la déclaration d'un des passagers, ils ont été frustrés par la rencontre, parce qu'on ne leur a pas dit comment les États-Unis les protégeraient (Blog de Medea Benjamin, 25 juin 2011).

Conséquences

5. Les réseaux occidentaux participant à la flottille ont reçu **une formation à l'utilisation de la tactique de résistance passive** (dans le cadre de "l'action directe"). Pendant plusieurs années, ils ont acquis une expérience tactique dans des activités anti-israéliennes diverses (en entravant les activités de Tsahal dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne et en participant à des convois et des flottilles). Certains d'entre eux participent à la flottille actuelle.

6. **Leur expérience passée et la courte formation reçue témoignent de l'intention, du moins du noyau dur d'activistes, d'appliquer diverses tactiques de résistance passive. Cette situation, à en juger par l'expérience passée, est susceptible d'échapper à tout contrôle.**

7. **Ci-après les déclarations au sujet de la résistance passive de certains des organisateurs de la flottille :**

1) **Huwaida Arraf**, activiste de haut rang du MFG qui joue un rôle central dans la flottille, a récemment déclaré que les participants ne porteraient pas d'arme sur aucun des bateaux. Cependant, a-t-elle ajouté, ils ont reçu une formation dans le domaine des **tactiques de non-violence, qu'ils pourraient utiliser pour essayer de garder les soldats hors du bateau** (10^{ème} chaîne israélienne de télévision, 15 juin 2011).

2) Le **Dr. Fintan Lane**, coordinateur du réseau irlandais, a déclaré que **les activistes de la flottille compliqueraient l'arraisonnement du bateau par les Israéliens**. "S'ils essayent de monter à bord du bateau, **nous empêcherons leur progression de manière non-violente. Nous ne faciliterons pas leur embarquement...** Nous ne les toucherons pas, **nous n'utiliserons pas de mesures physiques contre eux. Mais nous bloquerons le bateau et en compliquerons l'arraisonnement**".

3) **Riad al-Bitar et Anwar al-Akrabi**, activistes de la Campagne européenne contre le siège de Gaza (ECESG), ont déclaré que les participants de flottille avaient suivi une formation pour **pouvoir se défendre et prendre des mesures pour empêcher l'arraisonnement du bateau** (Site Internet Paltoday du JIP, 25 juin 2011).

8. **L'importance des médias**, du point de vue des organisateurs, **a été bien illustrée avec la formation**. Les médias devraient filmer les confrontations avec Tsahal pendant l'arraisonnement (une des photos d'Amira Hass de la formation montre deux hommes traînant un passager, tandis qu'à droite un activiste tient une caméra) et les passagers ont

reçu l'ordre d'essayer de **conserver leurs appareils photographiques et leurs caméras, que Tsahal devrait confisquer** (comme ce fut le cas dans la flottille précédente). Cette mesure est justifiée selon nous par des objectifs de propagande et en cas de procès contre Israël par les organisateurs de la flottille (comme dans le passé, ils devraient de nouveau recourir à "l'arme juridique").